

impossible d'entrer: la *Boule de Mars* fournit alors un remède vulnéraire d'autant plus sûr, qu'il est moins incendiaire & moins irritant que la plupart des remèdes qui portent ce nom. Dans l'usage externe, on fait souvent l'infusion de la *Boule de Mars* dans l'eau de vie, qu'on affoiblit ensuite plus ou moins avec l'eau, suivant les circonstances: on trempe des linges dans cette infusion, qu'on applique sur la partie. Nous avons vu user avec succès, pour rafermir les appendices que laissent souvent les varices hémorrhoidales, d'une quatrième partie d'infusion de *Boule de Mars*, faite dans l'eau de vie, sur trois parties d'eau commune; on en foment l'anus, & on y applique des linges imprégnés de la même liqueur. On ne doit pas employer ce remède lorsqu'il y a de l'irritation & de l'étranglement, qu'on doit appaiser d'abord par les remèdes contus, tels que les anodins & les émolliens.

PLOMB BRULÉ.

Plumbum Ustum.

℞. Plomb. Q. V.

Mettez-le dans un vaisseau de terre qui ne doit pas être vernissé; posez ce vaisseau sur les charbons ardents: lorsque le Plomb sera fondu, remuez avec une spatule, & continuez jusqu'à ce qu'il soit réduit en une poudre noirâtre: on se sert aussi du Soufre pour obtenir cette Chaux de Plomb. On stratifie dans un creuset des lames minces de ce métal avec du Soufre en poudre; on y met le feu; il reste une poudre noire qu'on lave dans l'eau, & qu'on fait sécher.

Cette Chaux de Plomb étoit fort employée par les anciens Médecins (*), comme dessicative & propre à mondifier les

(*) Voyez Galien, de *Simplicium medicamentorum temperamentis ac facultatibus*, lib. 9. cap. 3. parag. 23.

Seconde Partie.

B b b b b

ulcères baveux: on n'en fait plus à présent d'usage, si ce n'est de la faire entrer dans l'onguent connu sous le nom de *Pompholix*, & c'est la raison qui nous a fait donner cette préparation.

Un autre remède à-peu-près du même genre, abandonné depuis longtemps, est ce qu'on nomme *Cuivre brûlé*, (*Æs Ustum*;) c'est une Chaux de Cuivre obtenue par le moyen du Soufre qu'on stratifie avec des lames de ce métal, & qu'on calcine dans un creuset entre les charbons ardens. Les Anciens s'en servoient aussi pour dessécher les ulcères; ils lui reconnoissoient une *astriktion* mêlée d'acrimonie (*).

Quoique les remèdes qui participent du cuivre doivent toujours être très-suspects dans l'usage intérieur; nous croyons devoir parler, au moins en peu de mots, d'une préparation qui a eu de la réputation en Allemagne, & dans quelques autres pays: elle a été communiquée par M. Weisman, Médecin d'Erlang en Franconie; sous le nom de *Spécifique Anti-Epileptique* (**). M. Weisman dit en avoir conçu l'idée d'après ce qu'il a lu dans le Laboratoire Chymique de Stifser. *Specim. 2.*

On prend une certaine quantité de Vitriol de Chypre ou cuivreux; on le fait dissoudre dans S. Q. d'eau de pluie; on filtre la dissolution par le papier, & on y verse de l'Esprit volatil de Sel Ammoniac fait par le Sel de Tartre, jusqu'au point de saturation; il se fait effervescence, & la liqueur prend une couleur de bleu céleste: on la laisse reposer; on filtre, & on ajoute Q. S. d'Esprit de vin rectifié, qui rend la liqueur trouble & opaque; peu à peu il s'en précipite des cristaux qu'on sépare par le papier à filtrer. Les cristaux qui restent sur le papier sont d'un très-beau bleu, assez ressemblant au saphir. M. Weisman rapporte quelques observations des succès qu'a eu ce remède entre les mains de M. Winter, Médecin de Stutgard, qui s'étoit chargé de

(*) Galien. *Ibid.* Parag. 36.

(**) *Nova Acta Physico-Medica naturæ curiosorum.* Norimb. 1757, tom. 1. observ. 67.

l'administrer à des Epileptiques : il en a donné ordinairement *gr. v.* & a été jusqu'à *gr. ix.* Ce Sel a opéré par haut & par bas , quelquefois il n'a produit que ce dernier effet. On s'apperçoit que par la décomposition qui s'opère dans ce procédé , il se forme un Sel Ammoniacal Vitriolique , qui se trouve imprégné de quelques particules de Cuivre , l'Esprit de vin s'emparant de l'eau qui le tenoit en dissolution , le fait paroître sous une forme crystalline : les parties de Cuivre dont ces cristaux sont imprégnés leur communiquent l'éméticité , & c'est sous ce point de vue qu'on peut regarder ce Sel comme pouvant être utile dans les affections Epileptiques , quoique , lorsque les vomitifs sont indiqués dans ces maladies , on dût donner la préférence à d'autres médicamens de ce genre plus sûrs , ou moins dangereux dans leurs effets , que les préparations qui contiennent du Cuivre. C'est donc sans aucune raison qu'on l'a fait paroître sous le nom pompeux de *Spécifique* , nom qu'il ne peut mériter en aucune manière ; c'est ce qu'a reconnu M. le Chandelier , sçavant & laborieux artiste de l'Académie de Rouen. (*) Après avoir employé ce Sel , il a observé que les Epileptiques auxquels il l'avoit administré , ont vomi , ou ont été purgés , mais aucun n'a été guéri. Nous renvoyons aux réflexions intéressantes qu'il fait sur le manuel de l'opération , & qui se trouvent conformes à celles que nous avons faites en exécutant le procédé de M. Weisman : nous ajouterons seulement que nous avons encore de ce Sel préparé depuis plus de dix ans , & qui est d'une belle couleur bleue céleste , quoiqu'il ait été conservé dans une bouteille assez négligemment fermée par un simple bouchon de liege. Ce fait paroît contraire à ce que dit M. Weisman , qui prétend qu'à moins que son Sel ne soit gardé dans un vase exactement bouché , il prend une couleur verte : ce qui peut être vrai , lorsqu'on le laisse exposé à l'air libre pendant un certain temps.

(*) Journal de Médecine , Juillet 1759.